

Forfatter: Aage Friis, 1870-1949

Titel: Udrag fra BREV TIL: Moltke-Hvitfeldt, Gebhard Léon FRA: Frijs, Christian Emil Krag-Juel-Vind (1869-11-26)

Citation: Aage Friis, 1870-1949: "Det nordslesvigske Spørgsmaal, 1864-1879 - aktstykker og breve til belysning af den danske regerings politik (2. bind)", i *Det nordslesvigske Spørgsmaal, 1864-1879 - aktstykker og breve til belysning af den danske regerings politik (2. bind)*, Henrik Koppels Forlag, s. 279. Onlineudgave fra Danmarks Breve: <https://tekster.kb.dk/text/letters-001825006-002-shoot-idm140619120098240.pdf> (tilgået 28. april 2024)

Anvendt udgave: Det nordslesvigske Spørgsmaal, 1864-1879 - aktstykker og breve til belysning af den danske regerings politik (2. bind)

Ophavsret: Materialet er fri af ophavsret. Du kan kopiere, ændre, distribuere eller fremføre værket, også til kommercielle formål, uden at bede om tilladelse. Husk altid at kreditere ophavsmanden.

[Læs Public Domain-erklæringen](#)

Bienque les assurances que le prince de la Tour d'Auvergne vous a données dans votre dernière conversation, quant à l'intérêt sympathique avec lequel l'Empereur suit la question slesvigoise, m'aient été très agréables, il y a pourtant dans votre relation un passage qui m'a un peu étonné. Vous comprenez facilement que je veux parler de l'observation que fit le Ministre, qu'il savait par les rapports de M. Dotézac, que le gouv. du Roi improuvait la récente démonstration des Slesvigois. C'est là une erreur et M. D. a dû se méprendre sur le sens de mes paroles, s'il a cru pouvoir rendre ainsi les conversations que nous avons eues ensemble sur cet incident. J'ai constaté vis-à-vis de lui que le gouv. du Roi avait été parfaitement étranger à cette démonstration qui ne pourrait que perdre en valeur si elle était erronément regardée comme ayant été plus ou moins inspirée d'ici, et lorsque M. Dotézac a demandé mon opinion sur la prétendue intention de la députation de se rendre à Vienne pour le cas où elle ne serait pas reçue à Berlin, je ne lui ai pas dissimulé que je regarderais une telle démarche comme une faute en ajoutant pourtant que j'étais convaincu que le même esprit de légalité et d'ordre, dont les actes des Danois du Slesvig avaient toujours porté l'empreinte, ne se démentirait pas non plus dans cette occasion — supposition dont l'expérience a plus tard suffisamment prouvé la justesse.